

Reflections on Summer 2020

Peter Hutten-Czapski,
MD¹

¹Scientific Editor CJRM,
Haileybury, ON, Canada

Correspondence to:
Peter Hutten-Czapski,
phc@srpc.ca

The summer that was and wasn't.

Wasn't, as in the world has changed in 2020 and things are substantially different. It is not even clear that normal will be coming back at all.

Was, as in certainly we have had summer in Rural Canada. With little COVID in rural parts, summer was "normalish" albeit with masks. I will grant that there are many fewer Americans than usual and those license plates we do see, are examined with gimlet eye as to their legitimate reasons for being here. However, Canadian citiots are appearing to compensate with their usual numbers and injuries. For political correctness, I hasten to add that a citiot refers to the subset of individuals with behaviour that makes rural residents roll their eyes.

For locals, the cottage/camp/cabin/chalet/bungalow (depending on which part of Rural Canada you hail from) continues to draw opportunities for taking some time off¹ some of them have also seemed to develop a rash of poor judgement and injuries that have accompanied opportunistic renovations accomplished between newly-found interests and the mostly safer hobbies of gardening and baking sour dough.

Locums were a lot easier to find. No one really knows for sure why.

Some say it was because many city practices just closed in the face of COVID and did not need locums. Others said it is the continuing uncertainty, including a second wave, that has caused incumbents to stay put. Women on maternity leave have found that they could work virtually from home. Others state that their reluctance to start a new practice has been influenced by the delayed certification examination.

However, I suspect it may have been the general closure of walk-in clinics that probably had the largest effect on encouraging recent grads to try rural 'locumming'. I do not care much if this is true, or just local fortune, and am happy to have taken more weeks off this summer than ever in my history. Not that I do not like working. The new normal has been a challenge for people like me, who find meaning and depth face to face. There is palpable relief that at least some of 'that' medicine resumed this summer, even if its eye to eye above the mask.

What will the fall bring? Schools, I guess; we shall see how that plays out. I suspect that it will be fine if we do it with a close eye on the positive swab rates and react accordingly. Like it or not, here we go, and we will continue to adapt, 1 day at a time.

Access this article online

Quick Response Code:



Website:
www.cjrm.ca

DOI:
10.4103/CJRM.CJRM_59_20

Received: 21-07-2020 Revised: 22-07-2020 Accepted: 31-07-2020 Published: ***

This is an open access journal, and articles are distributed under the terms of the Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 4.0 License, which allows others to remix, tweak, and build upon the work non-commercially, as long as appropriate credit is given and the new creations are licensed under the identical terms.

How to cite this article: Hutten-Czapski P. Reflections on Summer 2020. Can J Rural Med 2020;25:135-6.

Réflexions sur l'été 2020

Peter Hutten-Czapski,
MD¹

¹Rédacteur Scientifique,
JC MR, Haileybury (Ont.),
Canada

Correspondance:
Peter Hutten-Czapski, phc@
srpc.ca

L'été qui a été et qui n'a pas été.

Qui n'a pas été, puisque le monde a changé en 2020 et que tout a basculé. On ne sait même pas si on retournera éventuellement à la normale.

Qui a été, puisque nous avons certainement eu un été dans les régions rurales du Canada. Pratiquement pas de cas de COVID-19 qui vaille la peine de mentionner dans les régions rurales, donc un été presque normal, mais avec des masques. Je reconnais qu'il y a beaucoup moins d'Américains que d'habitude (et les quelques plaques d'immatriculation repérées sont vues d'un mauvais œil quant à leur raison légitime de se trouver ici, cela semble difficile à imaginer il y a à peine quelques mois), mais les vidiots canadiens semblent compenser par leur nombre et leurs blessures habituels. À des fins de rectitude politique, je m'empresse d'ajouter que le terme vidiot désigne le sous-groupe de personnes dont le comportement fait rouler les yeux aux résidents des régions rurales.

Pour les locaux, le camp/la cabine/le chalet/le bungalow (selon sa région rurale du Canada) continue d'offrir l'occasion de prendre des vacances. Certains ont aussi semblé développer une éruption de mauvais jugement et de blessures accompagnant les rénovations opportunistes réalisées entre les nouveaux intérêts et les loisirs beaucoup plus sécuritaires comme le jardinage et faire du pain.

Les médecins suppléants étaient beaucoup plus faciles à trouver. Personne ne sait vraiment pourquoi.

Certains affirment que beaucoup de pratiques urbaines ont fermé durant la crise et n'ont pas eu besoin de suppléants. D'autres avancent que c'est l'incertitude tenace, y compris d'une deuxième vague, qui a immobilisé les titulaires de postes. Les femmes en congé de maternité ont découvert que le télétravail virtuel leur convenait bien. D'autres encore ont déclaré que leur hésitation à lancer une nouvelle pratique a été influencée par le fait que l'examen du CMFC a été repoussé.

Je suis par contre d'avis qu'il se pourrait que la fermeture générale des cliniques sans rendez-vous soit ce qui a encouragé le plus les nouveaux diplômés à tenter la suppléance rurale. Je me fous si c'est vrai, ou s'il s'agit simplement de la chance, et je me réjouis d'avoir pris plus de semaines de vacances cet été que jamais dans mon histoire. Ce n'est pas que je n'aime pas travailler. La nouvelle norme est difficile pour les gens comme moi, qui trouvent signification et profondeur dans le face-à-face. Au moins un peu de «cette» médecine est de retour cet été et le soulagement est immense, même si c'est les yeux dans les yeux, au-dessus du masque.

Qu'est-ce que l'automne nous réserve? Les écoles, je pense; on verra bien comment ça se passera. Je soupçonne que tout ira bien si on le fait en gardant l'œil sur le taux d'écouvillonnages positifs et en réagissant en conséquence. Qu'on le veuille ou non, la vie suit son cours et nous allons continuer de nous adapter, un jour à la fois.